

LA BOURSE	
Coture d'acier à Galata	
L'or	637 —
L'arg.	632 —
Francs	351 —
Lires	140 —
Marks	15 25
Leis	24 25
Levas	21 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Qu'importe, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 690

MARDI

7

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## L'origine de la guerre<sup>(1)</sup>

VIII

### La vérité sur le «Goeben»

Si les Allemands semblaient n'attacher qu'une importance tout à fait secondaire à la ratification du traité par le Sultan, certains membres du cabinet Sâdî pacha Halim, en dépit de l'intérêt que présentait pour le grand-vezir la ratification du kaiser, ne la tenaient, eux aussi, que pour une question de pure forme absolument inopérante quant au fond. En effet, dès le lendemain même de la signature du traité, avant que le texte en fut arrivé à Berlin, Enver, prévenant les desirs de von Jagow, voulait que la guerre fût, séance tenante, déclarée à la Russie. Wangenheim télégraphiait le 3 août :

« Enver et Liman des seraient déclarer immédiatement la guerre à la Russie pour saisir trois vapeurs russes d'une valeur considérable et munis de la télégraphie sans fil qui se trouvent ici. Le grand-vezir et... (2) y sont opposés. »

Sâdî pacha Halim invoquait, à l'appui de sa politique de conciliation, les raisons suivantes : 1<sup>o</sup> la mobilisation turque, tout en étant énergiquement poursuivie, n'était pas terminée ; 2<sup>o</sup> l'attitude de la Bulgarie n'était pas encore clairement établie et, sans la Bulgarie, on ne pouvait attaquer directement la Russie (Guillaume mettait en marge : *déclarer la conclusion de l'alliance à Sofia. Communiquer également notre alliance avec Sofia (sic) à Stamboul*) ; 3<sup>o</sup> le gouvernement ottoman craignait que l'Angleterre, après la déclaration de guerre à la Russie, ne retint le dreadnought *Sultan Osman I*. De ces trois motifs, le premier était le plus sérieux. Non seulement la mobilisation de l'armée turque exigeait encore un laps de temps assez considérable, mais la Turquie devait tout redouter du côté de la mer. Les Dardanelles n'étaient pas en état de défense comme elles le furent quelques mois plus tard ; forcer le passage du détroit eût été, alors, pour les flottes alliées, une entreprise relativement facile. En outre, la maîtrise de la mer Noire appartenant aux Russes, on devait appréhender une attaque combinée des Dardanelles et du Bosphore. Cette inquiétude était telle qu'une des préoccupations instantes de Sâdî pacha Halim était de renforcer la flotte turque avec des unités allemandes de premier ordre.

A ce propos, le recueil Kautsky contient quelques dépêches qui n'ont pas attiré l'attention qu'elles méritaient et qui font la lumière complète sur l'incident du *Goeben* et du *Breslau*. Elles prouvent péremptoirement que tout ce qui a été dit à ce sujet n'a été que des mauvais prétextes forgés, au moment, pour donner le change à l'Entente, ou du roman-feuilleton imaginé, après coup, pour egayer les recherches des responsabilités et empêcher d'établir ces dernières. Si le *Goeben* et le *Breslau* sont venus ici, ça n'a pas été parce qu'ils n'avaient pas d'autre refuge pour échapper à la poursuite des croisières de l'Entente. C'a été l'exécution d'un plan préparé. Leur destination était Constantinople.

Le traité turco-allemand était encore en gestation que Wangenheim avisait Jagow de la nécessité d'envoyer le *Goeben* à Constantinople, afin de parer à une attaque éventuelle de la flotte russe sur le Bosphore. « Il pourrait, disait-il, renforcé par la flotte turque, être en mesure de tenir en échec la flotte russe de la mer Noire, d'assurer la communication par câble avec la Roumanie et d'empêcher un débarquement russe sur la côte bulgare. » La nouvelle de la signature du traité n'étant pas encore arrivée à Berlin, l'empereur prescrivait, le 2 août, de répondre que le *Goeben* n'était pas disponible en ce moment. Mais le 3, la dépêche de Wangenheim sur la conclusion de l'alliance étant parvenue à l'W. le 11h.31 du matin le *Goeben* devient aussitôt disponible. Dans l'après-midi, le grand amiral von Tirpitz télégraphie à Jagow :

« Je vous prie de communiquer le plus tôt possible ce qui suit à l'ambassadeur à Constantinople.

« Sur la communication officielle du traité d'alliance, le *Goeben* et le *Breslau* ont reçu l'ordre de se rendre immédiatement à Constantinople. Je vous prie d'informer l'amiral Soukhov à se tenir à la disposition du gouvernement pour prendre la direction de la flotte turque. Je vous prie de me télégraphier si nous pouvons soutenir la flotte turque en lui fournissant un personnel de direction allemand. »

Le 4 août, Enver faisait savoir à Wangenheim que les autorités des Dardanelles avaient reçu l'ordre de laisser entrer librement les navires de guerre allemands ou autrichiens. Le grand-vezir craignait toutefois que l'utilisation de cet avantage avant le règlement des rapports avec la Bulgarie ne précipitât les événements. Le 8 août, le grand-vezir déclarait à M. de Giers « que d'aucune façon il ne laisserait les *Goeben* et *Breslau* passer les Dardanelles, et qu'il continuerait à garder la neutralité » (1). Le 10, à 8 h. 30 du soir, les deux navires allemands entraient dans le détroit, le gouvernement prétendant qu'ils les avait achetés. Enver et Wangenheim étaient satisfaits.

A. de la Jonquière.

(1) Livre Orange russe.

## LES RATINALES

« Si quelqu'un venait à vous proposer le trône de Hongrie, demandez-vous : un pauvre hère, accepteriez-vous ? Mon interlocuteur oublia de répondre et, comme effrayé par une pareille supposition, me répondit : « Ma foi, j'aimerais mieux autre chose ! Et je vous prie de croire que cet homme avait bien l'air d'être sincère. »

Cependant l'ex-roi Charles et son épouse Zitta ont tout fait pour reconquérir un trône dont la providence les avait si heureusement déliés.

L'homme ne sait vraiment pas apprécier le bonheur que le ciel lui envoie. Un partisan de l'ancienne monarchie habsbourgeoise expliquait l'entêtement à vouloir coûte que coûte être un souverain malheureux plutôt qu'un simple rentier paisible, par ce raisonnement aussi naïf que pittoresque. « Que voulez-vous, ces gens là n'ont appris qu'à être Souverain ; il leur coûte aujourd'hui de n'être que des hommes. »

L'ex-roi Zitta semble être encore plus acharné que son mari. Les journaux n'ont-ils pas annoncé dernièrement qu'elle était prête à divorcer parce que son mari se refusait de risquer une nouvelle aventure ? Obtenant un permis de retourner en Suisse auprès d'un de ses enfants malades, n'a-t-elle pas encore si bien manigancé les choses que le gouvernement helvétique, d'habitude si débonnaire, s'est vu dans l'obligation de l'expulser. Elle a quitté le sol ingrat de la Suisse, mais elle continue à voyager en Souveraine, à Madrid une réception officielle lui a été faite et un dîner de gala lui a été offert à la Cour. Quoi de plus heureux que d'être traitée en Reine, alors qu'on ne l'est plus ; on a tous les avantages sans aucune ombre d'ennui.

Par ce temps de vie chère et de démocratisme déconcertant, vivre dans une lie enchantée, au climat délicieux, moyennant six millions de rentes annuelles que vous fournissent les Etats

## L'ajournement de la question d'Orient

Aurons-nous la paix ?

Il arrive que, peu à peu, par la force même des événements, nous nous trouverons au seuil de l'hiver, à une époque où la reprise des hostilités sera possible.

D'ailleurs, certains commentaires de presse dont le télégraphe nous a apporté l'autre jour le résumé, laissent entendre que les Alliés n'auront d'aucune contrainte aussi bien vis-à-vis des Grecs qu'à l'égard des Turcs. On ne veut se servir que de persuasion et montrer aussi bien aux uns qu'aux autres, que leur intérêt évident est de s'entendre.

Nous avons toujours parlé de conciliation dans le Bosphore et nous avons fait ressortir que Turcs et Grecs, obligés de vivre en commun, doivent nécessairement adopter un esprit de conciliation mutuelle qui seul peut donner des résultats.

Malheureusement, nous voyons bien cet esprit de conciliation à Athènes, mais aucune voix dans ce sens ne s'est encore fait entendre d'Angora. Tout au contraire, le Pacte National continue toujours à être le leit-motiv de tous les discours à l'Assemblée Nationale.

Et l'autre jour encore, à l'occasion du départ pour l'Europe, de la mission extraordinaire sous la présidence de Youssef Kemal bey, l'assemblée a voté à nouveau et à l'unanimité, ce fameux pacte national dont elle a proclamé l'absolue inamovibilité.

Il y a quelques jours, les députés prononçaient même à ce sujet un nouveau serment, très significatif. Et d'autre part, les encouragements continuent à arriver de Moscou.

M. Araloff, le nouveau représentant des Soviets, pérorait à Angora, et ce qu'il dit n'est certes pas pour fortifier un esprit quelconque de modération. Il est vrai que les Soviets ont toujours bluffé, mais le bluff dure depuis assez longtemps déjà.

Voilà pourquoi si l'on se contente d'une simple persuasion, nous craignons fort que les vœux de paix ne restent que des vœux. Et ce sera une fois de plus tant pis pour ce malheureux Orient.

L'Informé.

## La conférence de Washington

Washington, 4. T.H.R. — A la séance publique de samedi seront présentés les traités chinois.

La séance de lundi sera une séance d'apparat, et consacrée à la signature des traités. Après quoi, le président Harding prononcera la clôture de la conférence.

Comme conséquence de l'adoption définitive du traité relatif à la limitation des armements navals, le président Harding donna l'ordre d'arrêter la construction de tous les navires américains actuellement en chantiers, non compris dans la liste des bâtiments accordés par le traité.

L'« Morning Post » croit savoir en ce qui concerne les possessions insulaires de la Hollande et du Portugal dans le Pacifique que le statu quo sera maintenu.

héritiers de l'Autro-Hongrie, n'est pas un sort à mépriser. Je vous assure que si j'avais offert à mon pauvre bougre d'ami six millions de rentes dans l'île de Madère, il n'aurait certainement pas dit non !

VIDI II

## Le Cardinal Achille Ratti est élu Pape

Il prend le nom de Pie XI

Une dépêche urgente de Rome reçue ici hier à 1 h. de l'après-midi, annonce que le Conclave a élu Pape le cardinal Achille Ratti qui a pris le nom de Pie XI.

Le nouveau Pape est né à Desio, dans la province de Milan, le 31 mars 1857. C'est à Rome qu'il a fait presque toute sa carrière ecclésiastique.

Il était préfet de la bibliothèque du Vatican lorsque Benoît XV l'envoya comme nonce à Varsovie où il sut montrer dans les difficultés internationales que traversait la Pologne un rare doigt diplomatique.

Il avait à ce moment le titre d'archevêque de Lepante en Grèce. A son retour de Varsovie, il était nommé archevêque de Milan.

Il a été créé cardinal au dernier Consistoire par Benoît XV.

Le nouveau Pape représente avec les cardinaux Gasparri, secrétaire d'Etat, et Maffi la politique de conciliation à l'égard de l'Italie dans la solution de l'épineuse question romaine qui intéresse non seulement le royaume italien, mais la Catholicité entière. Il a été le défenseur de toute la politique de Benoît XV dont son pontificat sera, semble-t-il, la continuation.

Le nom de Pie XI qu'il a choisi ne peut pas servir d'indication à ceux qui voudraient prétendre qu'il serait partisan de la politique de Pie X.

Il se pourrait que Pie XI maintînt le cardinal Gasparri comme secrétaire d'Etat.

## Angora menace de rompre avec les Soviets

Suivant une dépêche de Bâle de l'Agence balkanique, les journaux annoncent que le représentant bolcheviste à Angora a eu ces jours derniers plusieurs entretiens avec le gouvernement kémaliste au sujet de la conférence de Gènes. Moustafa Kémal aurait menacé de rompre son alliance avec les Soviets si ceux-ci n'intervenaient pas auprès des puissances alliées en faveur d'une participation des kémalistes à la conférence de Gènes.

## Pour l'Arménie

L'assistance italienne

Une requête a été adressée par plusieurs hommes d'Etat italiens aux gouvernements alliés en faveur de la cause arménienne. Parmi les signataires figurent trois anciens premiers ministres de l'Italie : MM. Luzzatti, Boselli et Orlando, ainsi que des leaders de partis politiques à la Chambre italienne.

## L'ARRIVÉE ET L'INTRONISATION DE S. S. MELETIOS IV PATRIARCHE ŒCUMENIQUE

L'Hellénisme a salué avec allégresse, avec enthousiasme, avec ferveur l'arrivée, hier, de S. S. Mélélios IV, élu patriarche œcuménique, survivants du martyrologe chrétien.

A l'heure critique de l'après-guerre, si décevante pour certains survivants du martyrologe chrétien.

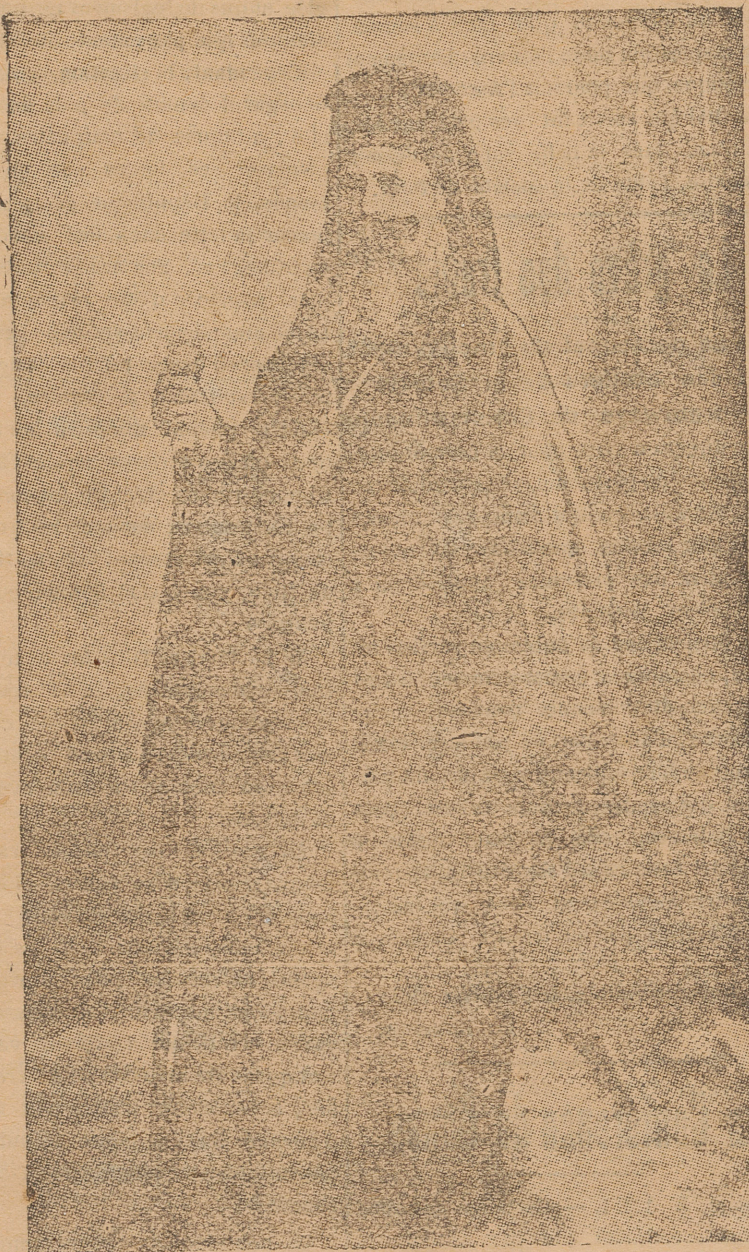
passé, fait d'heures douloureuses magnifiques et vaillantes, promet un avenir de dévouement intelligent à la chose publique et de ferme volonté pour réagir contre les vicissitudes du sort. Aucun patriarche peut être n'aura suscité autour de son nom et de sa personne une telle popularité sympathique et passionnée, aucun n'aura été intronisé dans l'histoire chrétienne avec plus de solennité, de vénération, d'espérance que S. S. Mélélios en qui les Grecs voient un sauveur divin et saluent un apôtre de la renaissance hellénique.

Queles que doivent être les lendemains, l'avenir n'appartient qu'à Dieu, il nous plaît de nous associer à la joie des Grecs irrédimés et d'exprimer le vœu que le patriarche œcuménique Mélélios, arrivant d'Amérique, d'Angleterre et France où l'opinion publique l'accueillait avec respect et l'écoula avec sympathie, apporte à l'Eglise orthodoxe et à la nation grecque en même temps que des paroles de sagesse et d'encouragement des raisons de ne jamais désespérer des hommes, de l'idéal ni de la race.

P. S.

Par un radiogramme

transmis par le vapeur *Tadla* on apprit dimanche que le bateau de la Cie Paquet entrerait dans le port lundi matin à 6 h. La mouche à vapeur, à bord de laquelle avaient pris place les métropolitains de Chalcédoine, de Néocésarée et de Rhodes ainsi que MM. Zotos, Pappa, Thomareis, membres du conseil, les représentants de la presse et deux huissiers s'approcha du *Tadla* vers 8 h. du matin. Plusieurs autres mouches à vapeur et embarcations entourèrent le vapeur. La délégation patriarcale monta aussitôt à bord du *Tadla* et le métropolitain de Chalcédoine prononça une allocution de bienvenue à l'adresse de Mgr Mélélios qui répondit en quelques paroles de circonstance sans pouvoir dissimuler l'émotion qui l'étreignait. Le cortège officiel se forma ensuite, prit place à bord de la mouche de la délégation qui se dirigea directement vers le Phanar, escortée des canots et embarcations qui portaient les membres de la Défense nationale et de l'Assemblée électorale. Il était 10 h. 15. Tous



S. S. MELETIOS IV

que dans des conditions historiques rien qui avaient placé toute leur confiance dans la victoire du Droit, il a un caractère de symbole particulièrement significatif. La nation grecque a placé sur le trône des Grégoire et des Joachim le seul successeur qui lui parût digne dans les circonstances actuelles de continuer les traditions libérales de la Grande Eglise orthodoxe, d'incarner l'idéal des irrédimés et de défendre devant l'Europe et l'Orient la cause sacro-

(1) Voir le No du 1er Janvier

(2) Un groupe de chiffres incompréhensible (N. de l'auteur).



## NOS DÉPÊCHES

La Grèce et le débouché bulgare sur la Mer Egée  
Athènes, 31 janvier

Le gouvernement bulgare vient de présenter à la Conférence de Paris un mémoire demandant une issue territoriale sur la Mer Egée. Le gouvernement bulgare appuie sa demande sur le prétendu refus de la Grèce de reconnaître à la Bulgarie les privilèges que lui accorde le traité de Neuilly pour son commerce méditerranéen et surtout « la mauvaise volonté de la Grèce » qui s'obstinerait de donner à ces privilèges, le caractère d'une large tolérance.

Un communiqué officiel qui vient de paraître dit que le gouvernement grec n'a jamais eu l'intention de s'opposer aux privilèges accordés à la Bulgarie pour son débouché sur la Mer Egée. Au contraire, le gouvernement hellénique a, à plusieurs reprises, manifesté son désir de donner à ces

privilèges une extension dépassant l'esprit même des clauses du traité s'y rapportant. Si la Bulgarie n'a pas usé des droits que lui confère le Traité de Neuilly, c'est qu'elle n'a pas besoin d'aucun débouché sur la Mer Egée, étant donné qu'elle possède deux ports sur la Mer Noire, Varna et Bourgas, parfaitement outillés pour servir son commerce méditerranéen à travers les droits désormais entièrement libres.

(Bosphore)

Les Etats-Unis et la Conférence de Paris  
Washington, 4 fév.

Les Etats-Unis suivent avec un vif intérêt les conversations engagées entre la France et l'Angleterre au sujet du règlement de la question orientale.

(Bosphore)

Les bateaux en rade ont hissé leur pavillon au passage du cortège. Au débarcadère du Phanar une autre délégation composée du secrétaire en chef du Saint-Synode, du grand archidiacre et de plusieurs prélats accueillit le patriarche et sa suite. Précédé de 10 huissiers, des fonctionnaires du patriarchat, des évêques, le cortège en grande pompe s'avance vers le patriarchat cependant que les cloches de toutes les églises sonnent en même temps.

### L'intronisation

Sa Sainteté est reçue dans la cour du patriarchat par les membres du Saint-Synode et ceux, anciens et actuels, du conseil national mixte rangés en une double haie et qui l'accompagnent dans son entrée à l'église. Celle-ci regorge déjà d'un nombreux public et ruisselle de lumière. Le spectacle est particulièrement imposant. Le Grand Ecclésiastique avec 4 diacres accueille Mgr Métélis cependant que les chœurs chantent *Axios esti*. Selon l'usage une bénédiction est donnée par le remplaçant du patriarche, Mgr Nicolas, *ex-locum-tenens*, puis le Patriarche oecuménique, ayant revêtu le manteau, s'est tourné face au public pour entendre le mandement, dit par M. Pappadopoulos en remplacement du Grand Logothète, indisposé, et par lequel l'Ex-métropolitite d'Athènes était appelé à occuper le trône oecuménique.

Le Patriarche Métélis remercie et reçoit des mains du métropolitite de Césarée la Croix patriarchale. Il est ensuite conduit vers le trône dont il gravit les quelques marches au milieu de l'émotion générale et d'où il bénit l'immense foule qui suit ses moindres mouvements les larmes aux yeux.

Après que le métropolitite de Seleucie eut prononcé, du haut de la chaire le panegyrique du Patriarche, celui-ci donna lecture de son intronisation. Nous en reproduisons ces quelques passages :

« C'est moi que la Grande Eglise a appelé, a dit Métélis IV, moi le très faible, qui suis poursuivi et que de partout l'on contredit.

Trois ans sont passés sans que le patriarchat ait un chef et ceux qui auraient dû coopérer à l'aplanissement des irrégularités lui ont malheureusement déclaré la guerre.

Et le Patriarche a déploré les douloureux incidents qui divisent l'Orthodoxie. Il a fait allusion à la tragédie russe et félicité l'Eglise serbe et roumaine pour la sérénité dont elles donnent le spectacle. Parlant de la Grèce, Métélis IV déclare avec une douleur indicible que la « fille aînée frappe sans pitié l'Eglise mère ». Pour Dieu s'écria-t-il et la figure du Patriarche se moule de pleurs.

— A l'issue de la cérémonie religieuse une réception a été tenue au grand Synodicon où eurent lieu les félicitations et les présentations.

A l'occasion de l'arrivée du nouveau Patriarche, toutes les écoles grecques étaient fermées. Plusieurs magasins grecs avaient également fermé jusqu'à midi et pavoisé aux couleurs helléniques.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et la dresse de l'expéditeur.

### EN GEORGIE

## L'invasion de la Géorgie par les armées de la Russie des Soviets

Le 21 février, le président du gouvernement géorgien envoya à Tchichérine un radio, en lui demandant les raisons de la guerre entreprise par la Russie contre la Géorgie. Sans réponse à ce télégramme, le 22 février, le président s'adressa à Lénine et Trotsky en leur demandant de terminer la guerre dont le caractère impérialiste et offensif était hors de doute.

Pour toute réponse, le gouvernement des Soviets déclara l'offensive contre la Géorgie dans trois nouvelles directions : par la route militaire géorgienne, côté de Vladikavkaz, par le col de Mamisson vers Koutaïs, et par le littoral de la mer Noire, du côté de Sotchi.

La Géorgie se vit attaquée de tous côtés par la XIe armée russe et par des unités de trois autres armées : VIII, et IXe et XIIIe sans compter des détachements de la cavalerie de Boudenny et de Joba.

L'enthousiasme du peuple, l'afflux des volontaires auraient permis au gouvernement géorgien d'augmenter les forces de résistance, mais il manquait de fusils pour armer tous ceux qui étaient prêts à mourir pour la liberté et l'indépendance du pays : depuis deux années, les représentants de la République en Europe sollicitaient en vain auprès des Puissances qu'elles donnassent au peuple géorgien les moyens techniques indispensables pour assurer la défense du pays, seule une Puissance consentit, finalement, à fournir à la Géorgie certaines quantités d'armes.

Par contre, les bolcheviks, en utilisant les stocks inépuisables de Crimée étaient à même de lancer contre l'armée géorgienne des troupes toujours fraîches, poudrées en abondance de toutes les armes modernes.

Le 22 février, les bolcheviks reçurent un nouveau renfort : le gouvernement d'Angora remit au gouvernement géorgien un ultimatum exigeant l'évacuation des villes d'Ardaahan et d'Artvin. Etant donné l'impossibilité d'opposer des forces suffisantes à l'offensive turque sur ce nouveau front, le gouvernement géorgien se vit contraint de retirer ses troupes de ces villes, déclarant toutefois que la question n'était par ce fait aucunement réglée et que le règlement ne pourrait être effectué que par entente ou arbitrage.

Cependant, la situation militaire de la Géorgie devenait de plus en plus difficile ; attaquée de cinq côtés, obligée de disperser ses forces sur un front immense, la République géorgienne devait mener la lutte dans des conditions par trop inégales. Son armée était infatigablement menacée d'être cernée et anéantie. Le commandement suprême géorgien décida alors d'évacuer Tiflis et de faire opérer le repliement de l'armée, afin de la concentrer tout entière sur de fortes positions où ses arrières seraient à l'abri des troupes russes. L'ordre fut donné à toutes les troupes, sur tous les fronts, de se retirer en combattant vers la rive gauche du Rion, conservant Batoum comme base militaire.

Le 25 février, Tiflis fut évacuée par les troupes géorgiennes, et la retraite dans la direction désignée par le commandement commença. La lutte continua trois semaines encore sur les nouvelles lignes de défense.

An cours de ces journées tragiques, le peuple géorgien se montra plus que jamais uni et résolu à défendre sa liberté et son indépendance. Tous les efforts des agents bolcheviks pour provoquer des mutineries intérieures et pousser les soldats à la rébellion restèrent vains. Mais, manquant de matériel de guerre, sans alliés, seule, isolée, n'attendant de secours d'aucune part, la petite République ne pouvait résister longtemps à la grande Russie.

La politique du gouvernement d'Angora accéléra la fin de cette résistance.

Après s'être emparé d'Ardaahan et d'Artvin, le gouvernement turc déclara à la Géorgie qu'il n'avait plus de questions hégémoniques avec elle et lui proposa son aide pour empêcher les troupes bolchevistes de pénétrer dans la province de Batoum. Il pria le gouvernement géorgien de ne pas s'opposer à l'entrée dans la province des troupes turques qui devaient — disait-il — prendre part à la défense de la région contre l'armée bolcheviste.

Cependant, le 16 mars, une fois entrés à Batoum, les Turcs déclaraient que la Grande Assemblée Nationale d'Angora

avait décidé l'annexion de la ville de Batoum et de sa province à la Turquie, et tentèrent d'occuper de vive force les installations publiques de la ville et ses forts. En même temps, ils adressèrent au gouvernement géorgien un ultimatum exigeant le désarmement des troupes.

Une lutte s'engagea dans les rues de Batoum entre les Géorgiens et les Turcs. Les Turcs furent chassés de la ville. Mais, dès lors, la Géorgie avait un nouveau front — et ce, du côté, précisément, où elle comptait sa base militaire comme assurée. Les troupes géorgiennes, serrées de deux côtés par les armées de deux grandes puissances militaires, la Russie des Soviets et la Turquie, étaient condamnées à périr, sans le moindre espoir de succès.

Le 17 mars, le gouvernement géorgien décida de cesser la lutte sur la rive du Rion et de dissoudre l'armée.

La dissolution de l'armée, ouvrant aux troupes bolchevistes la route de Batoum et les rendant maîtres de tout le territoire de la République, avait pour conséquence inévitable le départ du gouvernement du territoire occupé par l'ennemi, c'était, en effet, le seul moyen pour le gouvernement géorgien d'éviter tout rapport politique avec les envahisseurs.

Les bolcheviks ayant organisé sur la partie du pays occupée par l'armée rouge, un pouvoir militaire sous le nom de « Comité Révolutionnaire », le gouvernement de la République, dans un appel au peuple précisa son attitude envers ce pouvoir.

Il déclara que ce comité usurpateur détenant son pouvoir non pas de la volonté du peuple géorgien, mais des baïonnettes russes, comité composé de personnes venues en Géorgie sur les talons de l'armée ennemie, n'avait aucun droit d'être considéré comme un « gouvernement ». En protestant contre la violence commise envers le peuple géorgien, le gouvernement de la République renouvela l'assurance qu'en toutes circonstances, en tous lieux, il resterait fidèle à son devoir de défendre les intérêts vitaux, la liberté et l'indépendance de son peuple.

Les faits exposés ci-dessus démontrent :

1° Que ce n'est pas un mouvement intérieur, fut-ce d'une minorité du peuple, mais la force brutale extérieure, qui a détruit la constitution démocratique républicaine librement choisie par le peuple géorgien, pour la remplacer par des institutions calquées sur celles de la Russie Soviétique.

2° Que le peuple géorgien opposa une résistance héroïque à l'ennemi, et que, rangé autour de son gouvernement, il céda son territoire qu'après avoir épuisé tous les moyens de résistance.

3° Que la situation actuelle en Géorgie est une occupation militaire du pays par une armée étrangère.

Contraint du fait de l'occupation bolcheviste, de quitter le sol national, le gouvernement géorgien continue à remonter le mandat qu'il détient de l'Assemblée Constituante et l'engagement qu'il a pris envers son peuple, en défendant les intérêts de ce peuple devant les Puissances qui ont reconnu l'indépendance de la République géorgienne.

### Les affaires d'Angora

#### La mission de Youssef Kémal

Durant son absence, Youssef Kémal bey serait remplacé au commissariat des affaires étrangères par F. V. pacha, chef de l'état-major-général. Selon d'autres journaux turcs, il serait remplacé par Yonous Nadi bey. Djelal bey ou le docteur Ansan bey.

Selon le *Tevhid* la mission de Youssef Kémal est partie le 5 février.

#### Une nomination

Le Dr Hassan Férid bey, nommé à la présidence du service de santé militaire de l'Anatolie est parti pour rejoindre son poste.

#### Un banquet

Un banquet a été offert le 3 février en l'honneur de M. Glessbie, le délégué commercial du commissariat des Etats-Unis à Constantinople, qui se trouvait depuis un certain temps à Angora. Y ont assisté : Halide Edib hanem, Youssef Kémal bey, Réouf bey, Refet pacha, Adnan bey, le vice président de l'Assemblée nationale M. Glessbie est très satisfait du résultat de ses investigations. Il a quitté Angora le 5 février pour rentrer à Constantinople par voie de Césarée-Adana-Merzine. Le gouvernement d'Angora a donné les garanties nécessaires pour encourager les projets des capitalistes américains.

Le conseil militaire extraordinaire L'Akham apprend que le conseil militaire a tenu une quatrième réunion sous la présidence de Moustafa Kemal et pris des décisions importantes :

### UNE RÉPONSE

## ALCESTE OU ORGON ?

Dernièrement, le tricentenaire de Molière fut pompeusement célébré. Ces fêtes troublèrent certainement quelques cervaux d'ibites et la folie des grandeurs s'est emparée encore de quelques malheureux.

Il y a quelques jours, un certain Chose se prétendait descendant du sympathique Alceste !!! Nous sommes allés aux renseignements chez le bekdji de la rue Vovoda.

— Comment, cher Monsieur, vous ne connaissez pas Chose ?

— J'avoue que.....

— Parfaitement, effendim, il a raison, le grand-père du cousin du beau-frère de sa tante descend directement d'Alceste en personne. Cela est arrivé comme par hasard vous savez ; un jour Alceste se laissa tomber dans les bras de Philaminte ; celle-ci venait justement de terminer un entretien... philosophique avec Vadius... Ce qui devait arriver arriva et l'arrière-grand-père du cousin du beau-frère de la tante de X. naquit.

— Très bien, mais est-on sûr que ce soit Alceste qui.....

— Chut ! Effendim, la chronique prétend que le trisaïeul descend au contraire d'Orgon qui... avec Philaminte... quelques heures auparavant eut une conversation.....

Après avoir sincèrement remercié le bekdji j'en suis venu à me demander si par hasard il n'aurait pas raison ?!! En effet, Alceste disait tout crûment : « Je suis Alceste », il avait là un caractère bien français.

Sans doute l'impureté de la descendance est elle pour beaucoup dans la manière d'agir de Chose Truc X.X.X.

J. Roux.

### A SMYRNE

## Un stock d'or saisi par les Grecs

Le *Djagadomard* apprend de Bankser que les autorités britanniques ont saisi entre Aidin et Nezi un stock d'or représentant une valeur de 40 000 000 de liras envoyée à Moustafa Kemal par les Turcs de la région de Smyrne.

## Le remboursement des dettes alliées aux Etats-Unis

Paris, 5 T. H. R. — On annonce que la chambre des représentants de Washington accepte l'amendement du Sénat au projet de consolidation des dettes alliées. Le président Harding nommera la prochaine commission chargée d'ouvrir les négociations avec les nations débitrices.

Examinant la question de remboursement des dettes alliées à l'Amérique, le *Journal* fait ressortir que par suite de l'augmentation des changes, les alliés requerront cinquante milliards et doivent en restituer cent trente-deux.

### La créance des Etats-Unis sur les alliés

Paris, 5 T. H. R. — Le *Temps* dans son éditorial commente la décision prise par le parlement américain de recouvrer en vingt-cinq années seulement la créance américaine sur les alliés.

Il fait observer que le traité de Versailles accordait à l'Allemagne trente ans au moins pour payer les réparations et que c'est bien davantage qu'il faudrait lui accorder pour exécuter strictement l'accord de Londres notifié à Berlin le mois de mai dernier.

Le *Temps* se demande si dans certains cas une partie du matériel acheté aux Etats-Unis et dont le prix figure dans la créance américaine n'aurait pas été employé par l'armée des Etats-Unis, vendue combattre en Europe et il estime que si cette hypothèse se vérifiait, certaines compensations pourraient intervenir.

Le *Temps* constate que le règlement financier de la guerre est un tout indivisible et que par conséquent le règlement de la créance américaine en capital et en intérêts est inégalement lié au règlement de la créance des réparations.

Le *Temps* suggère ensuite que le paiement des dettes européennes aux Etats-Unis, comme tous les règlements financiers entre nations ne saurait s'accomplir que par le transfert des marchandises.

Il faut donc que les consommateurs américains consentent à acheter beaucoup plus de produits européens qu'ils le font actuellement.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Une messe solennelle de requiem a été célébrée, dimanche matin, en l'église arménienne de la Ste-Trinité en la mémoire du très regretté Mgr S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, officier, entouré d'un nombreux clergé. Une assistance considérable d'Arméniens et d'Anglais s'était fait un devoir de rendre hommage à la mémoire du plus grand protecteur des chrétiens d'Orient.

Le général Sir Harrington, commandant en chef des forces d'occupation alliées de Constantinople, s'était fait présenter par le colonel Hughes, Sir Horace Rumbold, le Haut Commissaire britannique, par M. Matthews. Dans l'assistance étaient :

Le colonel Thomson, M. H. Fold Barton, le Dr Pitt, le Dr Mac Cullum, le Dr Kennedy, les lieutenants Tchavouhan et Ricks, M. Quirk, directeur de l'*Orient-News*, plusieurs correspondants de journaux anglais, Miss Brown, Miss Burges, le professeur B. Zanjian, délégué de la nation, les membres des corps constitués arméniens, les représentants de tous les partis politiques, unions et associations arméniennes et d'autres personnalités étrangères de marque. Mgr Bary Doyle, évêque exilé par l'ire. Le patriarche, Mgr Zaven, a prononcé un éloge de lord Bryce et retracé l'œuvre considérable accomplie par le défunt pour l'affranchissement du peuple arménien.

Le Patriarche dit ensuite des prières pour la prolongation de la vie de tous les protecteurs du peuple martyr.

Ce sermon a été traduit en anglais par le professeur Dr Hagopian, président de l'Assemblée nationale arménienne.

L'éphorie de l'hôpital national arménien remercie vivement tous les membres du comité du bail donné au profit de l'hôpital ainsi que M. Garabet Bagdikian, ingénieur électricien avantageusement connu sur place, lequel a prêté gracieusement son concours pour l'illumination artistique de la salle et M. Vourk Kénadjian qui a bien voulu la transformer en un jardin de fleurs, collaborant ainsi généreusement à une œuvre philanthropique.

### Dans la colonie anglaise

Une souscription a été organisée par le consulat général britannique à Constantinople par la colonie anglaise à l'effort d'offrir une belle pièce d'argenterie turque ou de broderie comme cadeau de nocce à la princesse Mary d'Angleterre, les souscriptions dont chacune ne dépassera pas 5 shillings ou 2 livres — orques seront reçues au consulat général, à la Banque Impériale Ottomane, à la Banque Nationale de Turquie, au club de Constantinople, chez B. Ker, Hayden, J. W. Whitall et Co Ltd Stramboul jusqu'au 14 février date à laquelle les listes seront closes.

### Départ de Husséin Husni pacha

Le sénateur Husséin Husni pacha qui était venu d'Irbéol à Constantinople

a quitté notre ville pour se rendre en Europe.

### Dans la région du Pont

De source turque on annonce une nouvelle bataille entre les troupes communistes et les insurgés de la région du Pont. Ceux-ci auraient perdu 300 prisonniers. Le combat continue.

### Première et avant première

L'excellente troupe parisienne nous quittera au commencement de la semaine prochaine et les nombreux amateurs et admirateurs des braves artistes devraient se presser à l'annonce de leurs dernières représentations.

Ce soir Lucienne Morceau, Fassiou et le Dralzon nous promettent une interprétation hors-ligne de FEDORA, l'ouvrage sublime de Sardou.

Demain c'est le tour à un nouveau genre ; ce qui paraît, qui amuse et qui intéresse. Nous voulons parler du spectacle du GRAND GUIGNOL qui attirera au Nouveau-Théâtre la foule des grandes premières. De l'épouvante et du fou-rire, du lest et du réalisme ; bref une soirée vraiment copieuse que les gens sensibles et surtout les Diles ne doivent pas voir !

### Société Impériale de Médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi, 6 1/2 heures, avec l'ordre du jour : Discussion sur les statuts (révisés)

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### La Tournée Parisienne

#### Dernière semaine

Ce soir mardi au Nouveau Théâtre première représentation de FEDORA l'œuvre poissante et magistrale de Victorien Sardou.

Demain, mercredi, soirée du Grand Guignol spectacle spécial avec toutes les créations de la Butte (De l'épouvante et du fou-rire. Les Diles et en général les personnes sensibles devraient s'abstenir). Jeudi à la demande générale *La Rafale*. Vendredi en matinée à 2 h 1/2 *Claudine à Paris*. En soirée *Le Maître des Forges*. Bientôt festival gala Moreau.

N.B. — Un service spécial de transports pour la direction de Chichli est assuré aux spectateurs du Nouveau Théâtre.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
6 février 1922Fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

Bank Ottoman	637
Bank Ottoman	255
Bank Ottoman	632
Bank Ottoman	251
Bank Ottoman	140
Bank Ottoman	124
Bank Ottoman	147
Bank Ottoman	24 25
Bank Ottoman	15 25
Bank Ottoman	75
Bank Ottoman	21

## COURS DES CHANGES

New-York	68 3/8
London	69 1/2
Paris	8 10
Geneve	3 45
Rome	14 50
Athènes	
Berlin	135 50
Vienne	
Sofie	99
Bucarest	22 50
Amsterdam	1 82
Prague	35

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## A propos de la Thrace

Le *Tephidi-Efkar* estime que, sans la rétrocession de la Thrace à la Turquie, la paix ne saurait être rétablie en Orient.

Il s'exprime ainsi :  
Nous sommes entrés dans une phase où la question de Thrace a revêtu une importance exceptionnelle.

A la conférence des Trois — qui est sur le point de se réunir à Paris — c'est cette question qui sera, probablement la plus discutée.

Toutefois, nous n'avons pas grand espoir que ladite conférence prenne une décision susceptible de nous donner satisfaction. En effet, bien que les hommes d'Etat européens aient compris que les Hellènes ne pourront plus se maintenir en Asie Mineure, leur attitude est hésitante en ce qui concerne le règlement de la question de Thrace. Il semble qu'ils ne se soient pas encore rendu compte de cette vérité que la Thrace a, pour la Turquie, encore plus d'importance que Smyrne, et ils parlent du maintien des Hellènes en Thrace, comme d'une compensation pour l'évacuation de Smyrne.

Or, une paix durable en Orient ne sera pas possible, aussi longtemps que la Thrace n'aura pas été restituée à la Turquie.

La délégation anatolienne  
Ali Kemal bey, traitant dans le *Pagan-Sahab* la question de l'envoi, en Europe, d'une délégation anatolienne présidée par Youssouf Kemal bey, commissaire des affaires étrangères, estime qu'on ne saurait attendre un résultat utile de la mission dont la délégation susdite est chargée.

Ali Kemal bey s'exprime ainsi :  
Nous disons sans hésiter qu'une délégation telle que le gouvernement d'Angora veut envoyer en Europe ne saurait être en mesure de défendre, au sein d'un milieu européen, les droits du peuple turc. Au contraire, elle pourrait faire — à Dieu ne plaise — plus de mal que de bien.

Nous avons des preuves établissant comme deux et deux font quatre à quel point ce que nous disons là est juste.

## PRESSE GRECQUE

## La Grèce et l'Anatolie

Les journaux grecs se préoccupent des nouvelles lancées dernièrement par les agences et la presse étrangère concernant l'évacuation probable de l'Asie-Mineure par la Grèce. A ce sujet l'*Eleftheros Typos* écrit :

Suivant des informations de bonne source reçues de Smyrne, le consul des Etats-Unis en cette ville a transmis à son gouvernement un long rapport dans lequel il soutient que l'évacuation de Smyrne par l'armée hellénique serait le signal du départ en masse de la population hellène et que pour un demi-siècle toute la vie économique serait arrêtée en Asie Mineure.

D'autre part on lit dans le journal indépendant *Athinaï* :

Il y a une chose certaine, c'est qu'il ne se trouvera pas en Grèce un seul homme d'Etat qui accepterait l'évacuation de l'Asie Mineure par l'armée hellénique. Si la Grèce d'après novembre présentait un gouvernement pour accepter une chose pareille, il y a la Nation pour continuer la lutte. C'est pourquoi nous ne sommes point inquiets.

## DERNIERE HEURE

## A Angora

Youssouf Kemal bey, commissaire des affaires étrangères, a été reçu le 2 février par Moustafa Kemal qui lui a donné des instructions à l'occasion de son départ pour l'Europe.

## Angora et Tokio

Le gouvernement d'Angora a décidé d'établir des relations diplomatiques avec le Japon. Au cas où l'Assemblée voterait ce projet, une mission spéciale serait envoyée à Tokio.

## Les Russes en Anatolie

Les experts et spécialistes dont se compose la mission soviétique d'Arakoff quitteront le 17 février Angora pour faire un voyage d'études dans les provinces de l'Anatolie.

## Mort du général Dewet

Londres — Le général Christian Dewet est décédé à Johannesburg. Le défunt fut une figure des plus marquantes de la guerre des Boers. (T. S. F.)

## PRESSE ARMENIENNE

## L'opposition d'Ali Kemal bey

Le *Djagadamard* parlant de l'opposition platonique faite par Ali Kemal bey et par ses partisans affirme qu'il n'existe aucune différence de tendances et de doctrines entre les dirigeants et ceux qui restent les bras croisés à discuter en face du courant qui mènent les papiers.

Notre confrère estime qu'il ne suffit pas de discuter, il importe d'agir et de savoir son rôle.

Ali Kemal bey qui est un ultra conservateur, un partisan du khalifat à tous crins préconise l'ottomanisation. Nous savons ce que signifie cette politique tendant à grouper tous les éléments hétérogènes sur un seul territoire sous un seul drapeau.

Ali Kemal bey a l'air de se réveiller d'un long sommeil. Comme si la guerre générale, les massacres des Arméniens, la ruine de la Turquie, les Conférences, les conditions de paix, les décisions concernant l'affranchissement des peuples s'étaient passés dans la planète Mars. Il ne s'agit pas selon lui et ses partisans que de la question d'accorder plus ou moins de privilèges aux éléments « assujettis ».

Le leader de l'opposition turque ne change en rien le pacte national d'Angora en étendant le drapeau ottoman de Van jusqu'à Andrinople. Dans ces conditions en quoi consiste donc la différence entre les dirigeants turcs et les autres ?

Il n'y a aucune différence entre ces deux partis. L'opposition veut que les divers éléments hétérogènes vivent en Turquie sous la « souveraineté bienveillante » l'égide tutélaire turque. Dirigeants et opposants, ils ne seront jamais préoccupés des maux réels, de la question de régler à fond le conflit arméno-turc.

Tous savent cependant qu'il existe une république arménienne dont les frontières au Caucase même ont été usurpées et qui doit être complétée par les provinces arméniennes irrédimées. Tous sont d'accord en principe, mais en pratique ils évitent la réalité. Ils confondent sciemment les revendications territoriales de la République arménienne avec les droits des minorités. Ces revendications territoriales sont la conséquence directe de la guerre. Quant aux droits des minorités c'est une question ordinaire qui a trait à toutes les époques et à tous les pays.

Ces deux questions sont absolument distinctes l'une de l'autre.

## Programme du 30 Janv au 7 fév

**CINÉ MAGIC**  
(Orch. Kourof)  
SEMAINE : Grieg  
(Nocturne)  
Actualités Gaumont

**LE PONT DES SOUPIRS**  
le magnifique roman de Zevaco

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

**Restaurant «EUROPE»**  
un des plus anciens restaurants à Constantinople existe depuis 1844  
(Petits-Champs, passage d'Andria)

La meilleure cuisine européenne. Les prix réduits, soupes et plats de viande à 12 1/2 pts.

Deux salles bien installées  
Pendant les dîners et soupes ORCHESTRE

## Le président Harding et les aspirations helléniques

Washington, 5 Fév. — Répondant à une adresse que lui a présentée le Comité hellénique de New-York, le président Harding a déclaré : « Il y a trois ans j'ai voté pour la résolution Lodge qui déclare que de l'avis du Sénat, l'Epire du Nord, les douze îles de la Mer Egée et la côte occidentale de l'Asie Mineure doivent revenir à la Grèce. J'ai également voté pour la résolution exprimant le jugement du Sénat que la Thrace doit être incorporée au royaume de Grèce. Permettez-moi de vous assurer que je n'ai point changé d'avis et que je suis toujours partisan d'un règlement qui rendra pleine justice au peuple grec. »

Agence Balkanique

## Belgique et Russie

Bruxelles. — La mission commerciale russe a promis aux industriels belges ayant de grands intérêts en Russie la restitution de leurs propriétés. (T. S. F.)

## CHRONIQUE SPORTIVE

## Le match Maccabi-Béchtatche FOOT-BALL

Un maccabiste de Gadiney nous envoie la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,  
D'après le 5<sup>o</sup> cr. s'est disputé sur le terrain de l'Union Club à Kadiköy, le match de football Maccabi-Béchtatche. Le terrain, malgré la température élevée, conservait de nombreuses flaques d'eau boueuses, qui, répandues ça et là, en travers du terrain, rendaient particulièrement le jeu fort difficile.

Le match débuta en une véritable offensive, l'équipe de Béchtatche, de la part de l'équipe Béchtatche. Nos joueurs — car je suis un maccabiste — conservaient le calme et ne se laissèrent pas impressionner par la ferveur de l'équipe adverse.

Notre goal-keeper, malgré les assauts dont il était victime parvenait toujours à renvoyer la balle hors du champ, de qui mettait en une véritable colère impuissante, fort mal contenue, les forward de Béchtatche, qui ne s'exprimaient à son égard par coups de poing et de pied.

Le jeu prenait une tournure mauvaise. L'assistance a bien compris quand l'on vit à nouveau le goal-keeper assailli dans le camp même par deux individus en uniforme de Béchtatche, et ce, malgré le fait que la balle roulait déjà loin sur le terrain. Ce qu'on attendait arriva. Une bagarre éclata entre joueurs Maccabistes et Béchtatche, lutte qui, l'on comprit aisément, fut terminée par l'équipe adverse dans le seul but de mettre le goal-keeper, repêché fort joueur, hors d'état de continuer ses processus. Le referee semblait n'avoir point remarqué ces irrégularités flagrantes dans un jeu où l'arbitrage devrait s'effectuer dans les plus minutieuses conditions. Le goal-keeper s'insolentement battu par la foule — les spectateurs ne sont point restés à l'écart — a catégoriquement refusé de jouer.

Notre équipe, qui, dès le début, comptait un joueur en moins, se vit complètement déséquilibrée avec l'absence de goal-keeper. Dans ces conditions, la victoire de Béchtatche, ne constituant rien de surprenant, le jeu étant devenu trop inégal par le remplacement d'un goal-keeper de fortune.

Cette défaite en somme ne saurait ébranler la réputation que s'est acquise la Maccabi, et il ne reste que le regret d'avoir consenti à jouer avec une équipe qui, dans toutes les phases du jeu, a donné l'impression d'un vainqueur entraîné, plutôt que l'exercice du noble jeu de football.

A battre sans pitié, on triomphe...  
J. Aranius

## Le match de boxe Cricqui-Ledoux

Paris, 5. T.H.R. — Le match de boxe Cricqui-Ledoux attira de très nombreux spectateurs au Velodrome d'Anvers. Il se termina en 83 secondes.

Le match débuta par un clinch ; sur une poussée de Ledoux, Cricqui fut tombé sur le dos. Il se releva aussitôt et le clinch reprit aussitôt avec acharnement. Des deux maîtres, l'arbitre sépara les combattants.

Recevant des coups à la figure, Ledoux fonce sur son adversaire qui recule d'abord, évitant quelques coups rapides de Ledoux. Puis, Cricqui s'avance, attendant soudainement son bras avec une violence et une vigueur inouïe, ainsi qu'avec une précision remarquable, à l'égard d'un crocheteur du poing droit le menton de Ledoux. Ledoux oscille, tombe à terre. Il se relève hébété, péniblement, mais reçoit aussitôt un second coup droit au menton, aussi sec et aussi précis que le crocheteur qui le jette à terre. Ledoux, assommé, tombe, s'efforce de se relever, mais vainement.

Dix secondes s'écoulent. Cricqui est proclamé vainqueur au milieu de frénétiques acclamations.

## THEATRE DES PETITS-CHAMPS A PERA

Direction J. Lehmann

A LA DEMANDE GENEERALE

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

en 4 actes. — MUSIQUE de RIMSKY KORSAKOFF

Mardi le 14 Février à 9. 30 du soir. — POUR LA PREMIERE FOIS

SALOME Musique de Hersonoff

Location ouverte tous les jours aux guichets du Théâtre.

— La vie drôle et la vie triste —

A la prison centrale

Une nouvelle bagarre sanglante s'est produite, l'autre jour, à la prison centrale. Deux détenus, Leze Ismail et Leze Mahmod, ont blessé deux autres, Arabe Abdul et Arabe Fédoullah.

Ce dernier, qui avait reçu 22 coups de couteau, a succombé. L'autre a été transporté à l'infirmerie.

L'un des agresseurs, Leze Ismail, a été lui-même blessé à la main.

Cette bagarre aurait éclaté à la suite d'une discussion politique. 8 détenus ont été isolés.

## Rupture d'anévrysme

## ou empoisonnement ?

L'enseigne de vaisseau en retraite, Ahmed effendi, âgé d'une soixantaine d'années, demeurant à Aya-Capou, rue Tatar-Agha s'était rendu l'autre jour chez son gendre Ismail effendi. Tandis qu'il fumait une cigarette que lui avait offert celui-ci, il s'affaissa sur le sofa et ne reprit plus connaissance.

La famille du défunt ayant déclaré à la police qu'Ahmed effendi avait succombé à un empoisonnement, une enquête a été ouverte.

## Un cadavre sur l'eau

Avant-hier, au large de Hasköy, entre Hali Hagiou et Aivan Söral, un cadavre, tout nu, ayant été aperçu flottant à la surface de la mer, les autorités le firent repêcher. Le cadavre portait la trace de plusieurs coups de couteau. En conséquence, il a été envoyé à la Morgue.

Il s'agit d'un nommé Yachar bina Tefik, batelier, âgé de 22 ans, qui avait disparu depuis 3 semaines. L'enquête continue.

## Un immeuble s'écroule

Une maison à appartements comprenant 5 étages, sise à Galata, Eski-Sall-Bazar, rue Gassablar, et qui n'était pas encore achevée s'est écroulée, dimanche soir, vers 9 h. et demie.

Une dizaine d'ouvriers sont restés sous les décombres. Plusieurs d'entre eux ont été retirés, grâce aux efforts des sapeurs-pompiers et de certains contingents étrangers accourus sur les lieux.

Deux d'entre eux ont succombé. Les travaux de déblaiement continuent. La latérite appartenait à un colporteur Simon.

## Une enquête est ouverte.

## Un attentat à Chichli

D'après le 5<sup>o</sup> cr. s'est disputé sur le terrain de l'Union Club à Kadiköy, le match de football Maccabi-Béchtatche. Le terrain, malgré la température élevée, conservait de nombreuses flaques d'eau boueuses, qui, répandues ça et là, en travers du terrain, rendaient particulièrement le jeu fort difficile.

Le match débuta en une véritable offensive, l'équipe de Béchtatche, de la part de l'équipe Béchtatche. Nos joueurs — car je suis un maccabiste — conservaient le calme et ne se laissèrent pas impressionner par la ferveur de l'équipe adverse.

Notre goal-keeper, malgré les assauts dont il était victime parvenait toujours à renvoyer la balle hors du champ, de qui mettait en une véritable colère impuissante, fort mal contenue, les forward de Béchtatche, qui ne s'exprimaient à son égard par coups de poing et de pied.

Le jeu prenait une tournure mauvaise. L'assistance a bien compris quand l'on vit à nouveau le goal-keeper assailli dans le camp même par deux individus en uniforme de Béchtatche, et ce, malgré le fait que la balle roulait déjà loin sur le terrain. Ce qu'on attendait arriva. Une bagarre éclata entre joueurs Maccabistes et Béchtatche, lutte qui, l'on comprit aisément, fut terminée par l'équipe adverse dans le seul but de mettre le goal-keeper, repêché fort joueur, hors d'état de continuer ses processus. Le referee semblait n'avoir point remarqué ces irrégularités flagrantes dans un jeu où l'arbitrage devrait s'effectuer dans les plus minutieuses conditions. Le goal-keeper s'insolentement battu par la foule — les spectateurs ne sont point restés à l'écart — a catégoriquement refusé de jouer.

Notre équipe, qui, dès le début, comptait un joueur en moins, se vit complètement déséquilibrée avec l'absence de goal-keeper. Dans ces conditions, la victoire de Béchtatche, ne constituant rien de surprenant, le jeu étant devenu trop inégal par le remplacement d'un goal-keeper de fortune.

Cette défaite en somme ne saurait ébranler la réputation que s'est acquise la Maccabi, et il ne reste que le regret d'avoir consenti à jouer avec une équipe qui, dans toutes les phases du jeu, a donné l'impression d'un vainqueur entraîné, plutôt que l'exercice du noble jeu de football.

A battre sans pitié, on triomphe...  
J. Aranius

## Société Anonyme Ottomane d'Electricité

## AVIS

## Prix du Courant

La Société d'Electricité se permet d'attirer l'attention de la clientèle sur la diminution du prix courant survenue en 1921. Alors que le Kilowattheure d'Eclairage coûtait, en Janvier 1921 : 22,4 Pts, il ne coûte plus, en Janvier 1922, que 14,8 Pts, soit une diminution de 7,6 Pts ou 34 o/o.

Pour USAGES INDUSTRIELS, le tarif normal est la moitié des prix ci-dessus.

La Société accorde, en outre, des rabais aux CLIENTS PRIVÉS (Appartements, etc...) qui veulent utiliser des appareils de chauffage et de cuisine, et aux CLIENTS INDUSTRIELS selon l'importance de leur consommation.

En même temps, les formalités pour le raccordement et les amplifications ont été simplifiées.

S'adresser à Péra, au Métro Han, 1er ét. à Stamboul, Bab-i-Ali, No 60.

Adresser les réclamations, par écrit, à la DIRECTION.

Consigne, le 31 Janvier 1922.

La Direction

## Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Caisse de Banque G. HAMOPOULO, Maïsta, Buyluk Tunnel Han, 18-19.

## LES 4 EPOQUES DU PONT DES SOUPIRS

## LA GUEULE DU LION (1ère époque)

sera projetée au Ciné Magic jusqu'à jeudi prochain 9 février inclus.

## LA PUISSANCE DU MAL (2ème époque)

sera projetée immédiatement après :

## LE DIEU DE LA VENGEANCE (3ème époque)

## LE TRIOMPHE DE L'AMOUR (4ème époque)

## Banque de Salonique

La Banque de Salonique porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison Fichet de Paris, dans son Bureau de Péra, un service spécial de coffres-forts de tout dernier système, présentant toutes les commodités et toutes les garanties de sécurité et de discrétion désirables.

Les safes, qui sont de dimensions différentes, peuvent déjà être pris en location avec jouissance à partir du 15 février a c.

Toutes les facilités désirables seront accordées au public au point de vue des heures d'ouverture et de fermeture de la salle des safes.

## Banque Impériale Ottomane

Avis, aux Porteurs des LOTS TURCS et de la Dette Ottomane Unifiée

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs que le délai fixé pour le paiement de l'acompte de Lstg. 0.13 par coupon Unitaire de la Dette Covertie Unifiée des échéances mars 1915 à mars 1920 inclus, et pour le paiement de l'acompte de 10 o/o en francs sur Paris sur les primes et amortissements échus aux Lots Turcs du 24ème au 300ème tirage inclus devant expirer le 1er mars 1922, ce terme est prolongé jusqu'au 31 août 1922.

Le Siège à Galata de la Banque Impériale Ottomane continuera donc à servir jusqu'à cette dernière date les porteurs de ces coupons et titres aux termes et dans les conditions requises.

## Société Anonyme des Fabriques Réunies de Ciments et de Chaux hydraulique

"ARSLAN ET ESKI-HISSAR,"

Il est porté à la connaissance de MM les Actionnaires que l'échange des Certificats provisoires, dont ils sont possesseurs, contre les titres définitifs d'Action et de Parts de fondateur, aura lieu aux guichets de la Société, Tehnili Rihim Han, Galata, à partir du 24 janvier courant tous les Mardis et Samedis de 10 h. à midi et de 2 à 4 h. p.m.

La Direction

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CAMPIDOGGIO* partira mardi 7 fév. à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *AFRICA* partira samedi 11 février à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *DALMATIA* partira dimanche 12 fév. à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samos, Ordon, Kerasounde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *GASTIN* partira mardi 14 fév. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Lamsar, Laraca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *GRIZ* partira jeudi 16 février à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 18 février à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Monihané, Téléph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Pétra-Palace) Téléphone Péra 2280, à Stamboul, Messadeth Han, Tel Stamboul 256

## Avis

Il est porté à la connaissance du public que la sœur du Docteur en chef Russe de l'Hôpital de Yildiz s'est égarée.

Ce sceau est de forme ronde avec au centre une croix rouge et tout autour une inscription en Russe « Docteur en Chef du Personnel Russe de l'Hôpital Yildiz ».

Le public est avisé que tout document émis après le 27 janvier 1922 est revêtu du sceau ci-dessus, ne sera d'aucune validité.

Signé : G. BALLARD colonel  
Président de la commission interalliée de la Police

## Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectuait actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremджа sera repris aussi sur le tronçon de Yaremджа à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremджа contre paiement des taxes y afférentes et s'achapter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremджа, et en port dû, de Yaremджа à la station de destination.

L'ordre des trains mixtes et des marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha départ 9. —  
Pendik (arriv.) 9.45  
(départ.) 5.55

Touzla départ 10.17  
Guezé « 10.50

Dil-Iskelessi « 11.11  
Tavchandjil « 11.21

Héréké « 11.41  
Yaremджа (arrivée) 12. —  
(départ) 12.30

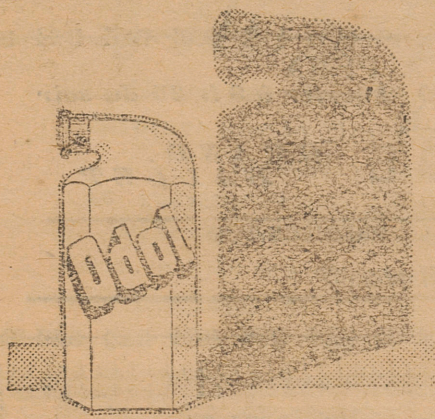
Dérindjé départ 12.56  
Ismidt (arrivée) 13.14  
(départ) 13.45

Buyuk-Eerb. « 14.30

Sabandja « 15.10  
Arihé « 15.30

Ada-Bazar arrivée 15.50





L'Odol, d'un goût délicieux, sans rival dans son efficacité antiseptique, très profitable et économique, est merveilleusement complété par la pâte dentifrice Odol qui est extraordinairement propre au nettoyage mécanique des dents. Outre sa composition à grains excessivement fins, son goût et son odeur particuliers et agréables sont à faire spécialement remarquer.

Avis aux médecins

## Kalefluide SPERMINE

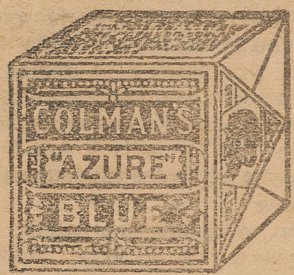
D. Kalenitchenko est contre

neurasthénie, impuissance, anémie, faiblesse, manque d'appétit, pour rajeunir l'organisme. Pour fortifier et reconstruire les forces pendant et après les maladies, couches, hémorragies etc.

### Observations des médecins:

1). «R.Z.» est un neurasthénique, après avoir pris le Kalefluide Spermine il dit: «Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Osganian, Sakiz-Agatoche 3.2.) Kalefluide Spermine m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yakoubian, hôpital Bulgare) 3. M. E. anémie profonde était alité 2 1/2 mois est devenu comme un squelette. Par Kalefluide Spermine il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeyev). Le Kalefluide-Spermine de D. Kalenitchenko (l'ext. des glandes séminales) se trouve dans les pharmacies et dans notre dépôt, rue de Brousse, 23 app. 2 Péra»

**BLEU COLMAN**  
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consipie Agency, St. Samsar Han  
Stock toujours en transit

## ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance  
au Pirée  
Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople:  
**Etienne Zicallotti et Fils**  
Minerva Han No 81, 82, 86.  
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 286 Adjudication définitive du mercredi 8 fév. 1922  
sous pli fermé

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 17 voltmètres dans des boîtes,  
17 ampèremètres dans des boîtes.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 90 pièces épaisses  
de fer carré.

A la direction du sevkia d'Oun-Capan: 15 kilos d'éponges.

Au dépôt de Suleymanli: 17.000 boîtes de cirage pour chaussures,  
7 pneus extérieurs d'automobiles, 225 kilos de papier d'emballage.

A Anadolou-Kavak, Magiartabia: 12.000 kilos de morceaux  
de canons en acier et de rails.

Au dépôt de Piri-Pacha: 1175 kilos de clous en forme de  
fourchettes.

Au dépôt de Tophané: 7000 lanternes pour illuminations.

Au dépôt de Saradjkhané: 24.500 planches recouvertes d'aluminium,  
16.180 vieux ceinturons en cuir système ancien (se vendront par kilo).

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 420 kilos de parties  
de «salmastras», 77 kilos de pièces de caoutchouc, 10.000 kilos de  
verres brisés.

Au dépôt des articles non confectionnés de l'Amirauté: 150 barils  
d'huile en bois de 60 kilos chacun avec cercles en fer.

Au magasin de vente de la commission: 499.000 boutons en  
aluminium pour pantalons.

Au Parc de Taksim: 24 automobiles et camions en partie  
usagés et en partie vieux.

A la fabrique de tissus de Defterdar: 850 pièces de faïence  
rouge.

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

## CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

## AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire  
des costumes sur mesure

Deur-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

## DAIRMEN'S

„Le lait parfait“



Distribution exclusive  
et gros  
**C. MICA FILS**  
205, Tachdjilar, Balouk-Bazar,  
Stamboul

EN VENTE:  
Harty's Stores,  
Coopérative Anglaise,  
Mrs. Démétracopoulos Eres  
Epicerie Elpis  
et dans toutes les bonnes épiceries.

Agents exclusifs pour le Levant:  
**EDWARDS & SONS**  
(Near East) Ltd.

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en  
sucres et cafés adressez-vous  
à **M. Antoine Moscopoulos**

Kévendjoglou Han No 1,  
Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste  
en sucres et cafés  
Une longue expérience de  
trente ans garantit l'exécution  
ponctuelle de vos ordres.

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement  
versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.  
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche  
Bankvereeniging (Capital et Ré-  
serves: Fl. 110.000.000).  
Hollandische Bank Voor Zuid-Ame-  
rika (Capital et Réserves: Fl.  
30.000.000).

La Succursale  
de Constantinople  
Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 2121/2  
Toutes opérations de banque.  
CAISSE D'ÉPARGNE

## E. C. PAUER & C<sup>ie</sup>

Siège Central: GENES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne  
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphones: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON &amp; Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GENES. Les plus grandes fabriques  
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et  
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique  
de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-  
one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS															
	No 4	No 100	No 6	No 102	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18	No 2	No 4	No 6	No 8	No 10	No 12
	Pass.	Mixt.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.
	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.
Pont Karakouy	dép.	7 25	8 30	10 —	11 05	11 05	13 05	15 10	16 50	18 2						
HAÏDAR PACHA	arr.	7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	13 10	15 10	16 50	18 4						
Kizil Toprak	dép.	8 0	9 —	10 3	11 40	11 40	14 1	16 05	17 20	18 50						
Bifurcation		8 14		10 4		11 49	14 24	16 24	17 28	18 59						
Cheuz Tépé		8 18		10 44		11 53	14 28	16 28	17 3	19 0						
Erenkeuy		8 25		10 51		12 —	14 35	16 35	17 40	19 04						
Soudié		8 29		10 55		12 04	14 39	16 41	17 4	19 10						
Bostandjik		8 33		10 59		12 08	14 43	16 45	17 00	19 14						
Mallépe		8 37	9 29	11 03	12 17	12 11	14 47	16 49	17 04	19 18						
Poste R. D. km. 16.6		8 47	9 39	11 13	12 27		14 57	16 5	8 04	19 22						
Kartal		8 50		11 24	12 28											
PENDIK	arr.	9 00	9 50	11 32			15 10	17 1	18 18	19 32						
Poste G. B. km. 28.6	dép.	10 09		12 43			15 14	17 18	18 23	19 43						
Poste G. A. km. 31.0		10 16		12 50				17 25	18 31							
Touzla		10 23		13 0				17 32								
Guebzéh		10 50		13 47				18 13								
Dil Iskalesti		11 11														
Tavchandji		11 21														
Héréké		11 41														
Yaremdja	arr.	12 —														
Dérindé	dép.	12 20														
ISMID	arr.	12 56														
Boyük Derbend	dép.	13 14														
Sabandja		13 43														
ARIFIE		14 30														
ADA-BAZAR	dép.	15 30														

STATIONS	TRAINS															
	No 3	No 5	No 7	No 9	No 11	No 100	No 102	No 13	No 15	No 17	No 1	No 3	No 5	No 7	No 9	No 11
	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.
	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.	H. M. H. M.
ADA-BAZAR	dép.						9 00									
ARIFIE							9 25									
Sabandja							9 42									
Boyük Derbend							10 25									
ISMID	arr.						10 54									
Dérindé	dép.						11 20									
Yaremdja	arr.						11 43									
Héréké	dép.						12 00									
Tavchandji							12 30									
Dil Iskalesti							12 5									
Guebzéh							13 10									
Touzla							13 27									
Poste G. A. km. 31.0							14 02									
Poste G. B. km. 28.6							14 2									
PENDIK	arr.						14 34									
Kartal	dép.	6 46	7 54	9 24		13 20	15 0	15 50	17 10	18 43						
Mallépe	dép.	6 56	8 0	9 48		13 29		15 5	17 0	18 50						
Poste R. D. km. 16.6	d p.	7 06	8 14	9 54		13 40		16 10	17 45	19 19						
Bostandjik		7 17	8 24	10 04	12 20	13 50		16 20	18 0	19 29						
Soudié		7 2	8 30	10 10	12 33	14 5		16 24		19 35						
Erenkeuy		7 24	8 41	10 21	12 39	14 08		16 3	18 12	19 42						
Gbiez-Tépé		7 34	8 17	10 27	12 44	14 08		16 38		19 47						
Bifurcation		7 3	8 51	10 31	12 48	14 12		16 42	18 22	19 51						
Kizil Toprak		7 41	8 54	10 34	12 51	14 18		16 45		19 54						
HAÏDAR PACHA	arr.	7 47	9 00	10 40	12 57	14 21	15 5	16 51	18 2	20 00						
Pont Kara-Kouy	dép.	7 50	9 05	10 45	13 05	14 28	16 0	17 05	18 35	20 05						

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (8)

## L'Androgyne

Roman inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

II

J'admirais sans réserves sa science, son habileté, qui étaient parvenues en si peu de temps à m'adapter des tissus étrangers, à rejoindre les chairs, et surtout à modéliser tout le reste de l'organisme d'après une modification partielle. J'étais un chef-d'œuvre! et mon sens esthétique s'en exaltait! Me rapprochant de la glace, je fis saillir orgueilleusement mes hanches.

Je tâtai mon cou, ma croupe; je fis flamber mes yeux, étinceler mes dents, je crois même que je me souris, et que tout ce sourire était pour Tornado...

Mais quand je revins dans la chambre, mon exaltation tomba du coup il y avait là, sur un fauteuil, disposée pour que je m'en vêtisse, une hivernale toilette féminine; on l'avait apportée tandis que je m'examinais à côté; et la vue de ce manteau de fourrure, de ce tailleur de coupe parfaite, de ce chapeau à large bord parcouru par une plume de prix, de ces bottines en daim gris et de ces longs gants noirs ranima ma douleur de devoir ainsi paraître devant Rolande. Quelle conduite avec elle? Que faire que lui dire, qu'imaginer? Et les chers projets de libération que nous avions concertés? Pauvre bien-aimée! Comme elle allait souffrir plus que moi peut-être, du geste insensé de Tornado!

Je tombai sur un siège et me mis à pleurer. Une main se posa à cet instant sur mon épaule. Je relevai la tête et reconnus l'infirmière. J'oubliai que j'étais une femme. Une instinctive pudeur, du reste dans

mes moeurs, me fit faire un mouvement de chaste protection, en amenant sur moi le costume qui m'attendait.

— Que mademoiselle ne s'effarouche pas... Nous sommes du même gynécée... et que mademoiselle se console... on, s'y fait.

Je ne conçois pas, à ce moment, la valeur de ce langage mystérieux. Et je ne cherchai pas à le comprendre.

— Que venez-vous faire ici? demandai-je avec aigreur.

— Je suis envoyée pour habiller mademoiselle, qui ne saurait peut-être pas toute seule.

J'étais assez entré dans la peau d'une femme, ou, pour parler plus justement, la femme était assez entrée dans ma peau, pour que j'acceptasse de me laisser habiller par une de mes pareilles...

Elle y déploya, du reste, une maladresse surprenante, en souriant tristement.

III

Je quittai la clinique sans revoir le professeur Tornado, sans rencontrer non plus une âme qui vive. Tout l'établis-

sement semblait désert. Je retrouvai facilement ma route à travers le parc, j'atteignis la petite porte qui s'ouvrait automatiquement devant moi, je sortis, je longeai à nouveau l'importante façade. J'étais sur le boulevard qui borde Auteuil.

Ah! cette première reprise avec la vie extérieure!... La